



P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

REDIGE EN COLLABORATION

LE TRIFLUVIEN
Journal Bi-Hebdomadaire
ABONNEMENT:
Un An \$2.00
Six Mois \$1.00
EDITION HEBDOMADAIRE
Un An \$1.50
Six Mois \$0.75
Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES
Les annonces sont cotées sur Nonpareil aux conditions suivantes:
Première insertion, par ligne ..... 10 cents
Suites subséquentes, par ligne ..... 05 cents
édition spéciale pour annonces à long terme.

Denoncourt & Harnois
AVOCATS
No. 47, RUE ROYALE
TROIS-RIVIERES

Arthur Olivier
AVOCAT
No. 4, RUE ALEXANDRE
TROIS-RIVIERES

L. P. Guillet
AVOCAT
No. 5, R E ALEXANDRE
TROIS-RIVIERES

Girouard, de Lorimier & Godin
AVOCATS
No. 30, RUE ST-JACQUES,
Trois-Rivières

A. LANTHIER
Chirurgien-Dentiste
Rue des Forges
(A côté du Marché)
Trois-Rivières

Extraction des dents sans douleur au moyen de l'ÉLECTRICITÉ, et de la célèbre préparation Brésilienne: DORSENIA.

DR L. P. NORMAND
21 & 23 Rue Alexandre
HEURES DE CONSULTATION:
8 à 9 hrs A. M.
1 à 3 hrs P. M.
7 à 8 hrs P. M.

JOS. A. FRIGON
AGNT D'ASSURANCES
Cote du Boulevard Turocotte
FEU, VIE, ACCIDENTS, MARINE
GARANTIE

Compagnies Anglaises, Américaines et Canadiennes
Assurances effectuées aux plus bas taux et pour des périodes, depuis trois jours jusqu'à trois ans.

P. A. GOVIN & Cie
MARCHAND DE
Fer & Quincailleries
EN GROS ET EN DÉTAIL
A L'ENSEIGNE DE LA SCIE RONDE
Coin des Rues Platon & Craig
TROIS-RIVIERES
SPECIALITE: Bois et Garnitures pour Voiture, Fer et Acier en barre, Peinture, Huile, Vernis, Ciment, Plâtre, Etonpe, Coaltar, Vernis à bardeau, Courroie, Câble, Etc.

LA SANTE
VANT TOUT
TRADE MARK
REMEDE DU DR. SEY
Le GRAND REMEDE FRANCAIS contre la Dyspepsie, les Affections Biliaires, la Constipation, et toutes les Maladies de l'Estomac, du Foie, et des Intestins.

REMEDE DU DR. SEY
Le plus, il contient une substance qui agit directement sur les Intestins, de sorte qu'à petites doses il provoque et guérit la constipation, et à doses plus élevées, il agit comme un des purgatifs les plus efficaces.

REMILLARD & FRERE
PROPRIETAIRES
29, Rue St-Georges, 29
TROIS-RIVIERES.

D'Engins, Machineries
Pour Moulins de tous genres
Arbres de Conche, Poulies, Etc
Poëles, Chaudières, Chaudières
AUSSI
Roues Turbine
Vulcan & Leffels
SPECIALITES: MOULINS à CARDE
ETC., ETC.

GRAND
Guérissez vous-même.
Demandez votre pharmacien pour une bouteille de Grand G. Le seul remède non-empoisé pour toutes les affections fébriles et les maladies graves des hommes et des femmes. Il agit dans quelques jours sans assistance ou la publicité d'un médecin.

BUREAU de POSTE
DES
TROIS-RIVIERES
27 Juin 1892.

Table with columns: MALLES, ARRIVÉE, DÉPART.
PAR LE PACIFIQUE.
Section Ouest.
Section Est.
PAR LE GRAND TRONC.
PAR TERRE.

Huile Dorée
Cet préparation nouvelle, qui se recommande déjà par le grand nombre de personnes qui s'en sont servies,
Empêche la chute des cheveux et aussi la Guéri ses pellicules sur le cuir chevelu.

Mme Vve E. Hamel,
LOWELL, E. U.
Dépôt à Trois-Rivières chez R. W. WILLIAMS, Pharmacien, coin des Rues Notre-Dame et du Platon.

Vous qui toussiez, vous qui souffrez de la Bronchite, de l'Enrouement, de l'Extinction de la Voix, etc, LISEZ
CE QUE DISENT LES MEDECINS
Et vous saurez quel remède vous devez employer pour votre guérison.

Thomas Bournival
Importateur & Marchand d'Épicerie
— EN —
GROS ET EN DÉTAIL
NO. 46, RUE DES FORGES
TROIS-RIVIERES

EXCURSION AGREABLE
Tous les MARDIS de chaque semaine
A PARTIR DU 7 JUIN 1892
Le vapeur NICOLET laissera Trois-Rivières tous les MARDIS à 11 hrs A.M. pour Nicolet et L'Isle-aux-Cochons à 2 hrs P.M. pour Trois-Rivières.

Scientific American
Agency for
PATENTS
Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, \$3.00 a year; \$1.00 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 311 Broadway, New York.

Chemin de Fer des Basses Laurentides
HORAIRE
Le 20 et 27 Juin 1892, les Trains circuleront comme suit:
Lundi, Mercredi & Vendredi
Mardi, Jeudi & Samedi

LA VEUVE DU GARDE
XXIII
LE SERMENT DE LA VEUVE
(Suite)
Une fenêtre peu haute et quatre carreaux éclairaient cette chambre. Le vagabond étendit la main, afin de s'assurer si elle était fermée.

— Ma mère ! dit-il.
Un rayon de lune tomba sur son visage, mais Madeleine n'en avait pas besoin, rien qu'au son de sa voix elle l'avait reconnu.

— Ma mère ! répéta-t-il en ployant le genou.
Et Madeleine ne pouvait le bénir, et dans la joie qui la suffoquait, elle restait incapable de prononcer une seule parole.

— Oui, c'est moi murmura-t-il d'une voix étouffée, moi qui ai voulu te revoir et te demander pardon. Depuis le grand malheur, j'ai voyagé, me cachant au milieu d'une troupe de romanichels, mais je ne volais pas, je ne faisais de mal à personne, je chassais, voilà tout.

repentir, pendant des nuits je rêvais à Jean Tournil, la poitrine trouée, tombant sur l'herbe de la clairière qu'il rougissait de son sang... A la fin, je n'y ai plus tenu, j'ai quitté la bande, et me voici... J'espère que nul ne m'a vu et surtout reconnu; mais, au prix même de ma liberté, je ne regretterais point d'être accouru vers toi pour te dire: Je te jure de ne plus jamais faire de mal, et même, si tu le veux, de renoncer au braconnage... Oh! pauvre vieille mère! je te retrouve faible, immobile, demi-morte, toi qui tramais avec tant de courage, toi qui ne laissais pas écouler un jour sans labour; et c'est moi qui t'ai réduite à cette misère de devoir ton pain à la veuve de Jean Tournil; mais sois contente; aujourd'hui que j'ai pu, j'ai payé ma dette. J'ai protégé l'enfant en souvenir du père. Le Chasseur qui le défendait contre les brutalités des romanichels c'était moi, Loup-Cervier, l'assassin du garde-chasse.

— Un soupir pressa les lèvres de la mourante, et son regard s'arrêta sur Mathieu avec une expression de joie ardente.
Il avait commencé son expiation.

Pendant longtemps encore le vagabond parla à voix basse, d'une façon à la fois éloquent et sauvage. Il épanchait, durant cette heure suprême qui serait sans doute la dernière pendant laquelle il lui serait permis de raconter ses secrets et de dévoiler ses pensées, tout ce qu'il avait enduré pendant de longues années, tandis que son souvenir se reportait vers la mère douloureuse. Et souvent il s'interrompait pour baisser le front immobile, les mains froides de la paralysique, et des sanglots s'étouffaient dans sa poitrine remuant un autre cœur jusqu'au fond.

— Appuyant un doigt sur sa bouche, il quitta le lit de Madeleine et se rapprocha de la porte sous laquelle passait une raie lumineuse.
La pensée qui venait de traverser l'esprit de la vieille femme lui venait en même temps; quelque chose d'imprévu le menaçait; ou plutôt pour lui rien n'était imprévu; en revenant dans ce village, il savait bien à quel point il se risquait; il s'exposait; il avait voulu les courir, afin d'apposer à sa mère une dernière joie; peut-être allait-il dans quelques instants, payer la dette du sang versé. Au bruit que firent en entrant les nouveaux venus, Catherine et ses enfants levèrent la tête. — Tiens, fit-elle avec un sourire tranquille, c'est vous, monsieur Jansone, et vous aussi, père Sabre-tache?
A continuer

LE TRIFLUVIEN

Mercredi, 20 Juillet 1892

La situation politique

Pour bien apprécier la situation politique actuelle, il n'est pas sans intérêt de jeter un coup d'œil sur le chemin parcouru depuis le retour du parti conservateur au pouvoir, il y a maintenant tout près de quatorze ans. Tout d'abord, nous constatons un fait très significatif, et d'une grande importance historique. Depuis 1878, le gouvernement de Sir John A. Macdonald a triomphé dans quatre élections générales successives. C'est une série de succès inouïs, sans précédent dans l'histoire parlementaire de l'Angleterre, depuis l'établissement définitif du régime de la responsabilité ministérielle. Pour qu'un cabinet ait pu être aussi heureux, il a fallu ces deux éléments essentiels : une politique qui se recommandait fortement à l'approbation de l'opinion publique, et une habileté consommée dans la direction de la lutte.

Si nous examinons les annales parlementaires anglaises, depuis la brillante époque des grandes luttes de l'intelligence de William Pitt et de Fox, nous constatons que pas un ministère n'a remporté une série de victoires comparable à celle du cabinet de Sir John A. Macdonald. Le ministère de Lord Liverpool tint les rênes du pouvoir depuis le mois de juin 1812 jusqu'au mois de mars 1827, une durée de près de quinze ans. Mais il n'eut pas à subir quatre fois consécutives l'épreuve électorale. Il fut vivement assailli au début de sa carrière, et l'opinion générale était, qu'il ne pourrait même pas exister pendant toute la session pendant laquelle il fut organisé. Les questions politiques à l'ordre du jour étaient difficiles, l'opinion indécise, les partis peu homogènes. Cependant, les événements furent bien différents des prévisions inspirées par l'incertitude de la situation, aggravée par la crainte des uns, et par les aspirations des autres.

Lord Liverpool, sans en imposer par la supériorité de son talent, avait beaucoup de sagacité et de prudence. Il était très conciliant. Il sut s'assurer le concours de collègues bien habiles, qui l'aideront courageusement à vaincre tous les obstacles. Son décès mit aussi fin à l'existence de son ministère.

Les cabinets anglais qui ont vécu le plus longtemps depuis celui de Lord Liverpool, n'ont pas duré plus de six à sept ans, et encore ils ne sont pas nombreux. Ce sont ceux de Lord Melbourne, de Lord John Russell, de Lord Palmerston, de M. Gladstone de M. Disraeli, et le ministère de Lord Salisbury, qui succomba, dans le moment, dans la grande lutte dont la mère-patrie est le théâtre. Plusieurs ministères anglais n'ont existé que quatre, trois, et deux ans.

Deux cabinets n'ont pu se rendre à la fin de l'année qui les avait vu naître. Ce sont les premiers ministères de Lord Derby en 1852, et de M. Disraeli, en 1868. Ces deux hommes d'Etat, assurément très distingués, surtout Disraeli, plus tard Lord Beaconsfield, furent plus heureux dans la suite. Lord Derby fut de nouveau deux fois premier ministre, sans cependant pouvoir faire un règne relativement assez long. Disraeli gouverna l'empire depuis février 1874 jusqu'à avril 1880. Il enrichit les annales du gouvernement parlementaire des succès de l'un des plus grands ministères qui aient servi la Couronne et le peuple anglais.

Le ministère de Sir John A. Macdonald a donc fourni, sous le rapport des succès électoraux, une carrière supérieure à celle de tous les cabinets anglais, sans même excepter celui de l'illustre William Pitt. Nous avons rappelé le grand nom de Disraeli, appelé Lord Beaconsfield.

Plusieurs personnes qui ont connu les deux hommes, et pouvaient le bien juger, ont dit que Lord Beaconsfield et Sir John A. Macdonald se ressemblaient beaucoup au moral et au physique. Par les portraits que nous avons vus de Disraeli, nous ne constatons pas une bien grande ressemblance entre les deux types. Mais il est certain qu'il y avait une grande similitude entre eux sous le rapport du talent. C'étaient deux intelligences à la même envergure, deux génies politiques de même grandeur, deux tacticiens de même ordre, deux stratèges de même supériorité, deux leaders, deux chefs d'hommes de même prestige.

Sans prétendre pouvoir juger si haut, nous n'hésitons pas à dire que Pitt, Disraeli, et Sir John A. Macdonald sont les trois plus grands hommes d'Etat que l'empire Britannique ait produit depuis un siècle.

Disraeli, en Angleterre, Thiers, en France, Bismark, en Allemagne, Blaine, aux Etats-Unis, Sir John A. Macdonald, en Canada, voilà les intelligences politiques qui ont exercé la plus grande somme d'influence sur les destinées des nations de l'Europe et de l'Amérique depuis cinquante ans.

Les succès du parti conservateur canadien dans les quatre grandes batailles rangées dont nous venons de parler, ont reçu leur glorieux complément dans la brillante série des victoires des récentes élections partielles. Elles ont porté la majorité parlementaire du ministère de vingt-neuf voix à soixante et onze.

AU NORD-OUEST

Entrevue avec Mgr Lafleche

Un de nos rédacteurs est allé rendre visite à sa Grandeur Mgr Lafleche, à l'occasion de son retour du Nord-Ouest, et il a été reçu avec cette cordialité qui accueille tous les visiteurs de l'évêché des Trois-Rivières. Mgr Lafleche est l'un des plus agréables causeurs que l'on puisse rencontrer. Ayant beaucoup étudié, beaucoup vu et beaucoup observé, il possède une somme de connaissances qui émerveille son interlocuteur. Et il joint de ce don si rare de mettre à la portée de tous sa vaste science. C'est un des caractères de l'éloquence qui a rendu son nom célèbre ; avec lui les questions les plus abstraites deviennent claires et d'une facile compréhension.

La conversation a bientôt roulé sur le voyage que Mgr Lafleche vient de faire au Nord-Ouest, à la Colombie Anglaise, et qui avait pour lui un attrait tout particulier, car l'évêché des Trois-Rivières a été l'un des premiers missionnaires de cette région. Dans ce voyage, le digne prélat a eu le plaisir de revoir quelques-uns des sauvages qu'il a évangélisés. Après plus de 35 ans de séparation, il a pu parler avec eux dans leur langue et recevoir l'expression de leur reconnaissance pour celui qui les a fait chrétiens.

Monsieur est enchanté aussi de la manière dont la compagnie du Pacifique les a traités, lui et ses compagnons, pendant leur voyage.

Au cours de cette entrevue, notre rédacteur a posé un certain nombre de questions à Sa Grandeur et pris de ses réponses quelques notes qui intéresseront nos lecteurs :

Avez-vous pu constater que les sauvages se civilisent enfin et progressent ?

— Non ; les sauvages, loin de progresser, diminuent en nombre rapidement. Ils sont certainement condamnés à disparaître. Cela est dû à ce que leurs moyens d'existence sont disparus. Ils vivaient du bison qui leur fournissait la nourriture, le vêtement et l'habitation. Cet animal est devenu très rare. On peut dire que c'est une espèce éteinte. Il ne reste plus aux sauvages d'autre ressource que le travail. Or, il est presque impossible de soumettre le sauvage à la loi du travail ; c'est contraire à sa nature nonchalante, à son éducation, à ses mœurs.

Le gouvernement prend tous les moyens possibles de sauver les sauvages de la destruction. Les écoles industrielles qu'il a établies donnent d'excellents résultats. Les enfants, pris dès leur bas âge, y contractent les habitudes des blancs, l'économie et le goût du travail ; et ils fournissent de bons sujets à la société. Les enfants sauvages élevés et instruits dans ces écoles sauveront peut-être les débris des races indiennes.

Dans quel état avez-vous trouvé l'Eglise de l'Ouest ?

— Dans un état de grande prospérité. Les quelques chiffres suivants le démontrent. Lorsque je partis pour les missions de la Rivière-Rouge, en 1844—un an avant Mgr Taché, j'amenai avec moi les premiers religieux qui sont allés dans ce pays. Elles étaient quatre, toutes de la congrégation des Sœurs Grises. Aujourd'hui, il y a 21 convents et 167 religieuses. Pour les Sœurs Grises seules, voici le personnel de la maison vicariale de Saint-Boniface :

Sœurs au Manitoba..... 76  
Novices..... 13  
Postulantes..... 1  
Sœurs dans les diocèses du Nord-Ouest, réparties sur 6 établissements..... 56  
Sœurs auxiliaires dans les mêmes établissements..... 10

En 1844, il y avait dans tout l'Ouest, un évêque, Mgr Provencher, et trois prêtres, MM. Thibault, Belcourt et Darveau.

En 1892, l'on compte un archevêque, 4 évêques, 37 prêtres séculiers et 7 séminaristes, 100 religieux prêtres dont 91 oblates, 8 scholastiques et 48 frères convertis.

En 1844, il y avait quatre résidences pour les missionnaires, celles de Saint-Boniface, de Saint-François-Xavier, de la baie Saint-Paul et du lac Sainte-Anne. On comptait quatre églises ou chapelles. Aujourd'hui il y a 111 résidences et 150 églises ou chapelles. En 1844, il y avait 4 écoles catholiques ou 140 élèves recevant l'instruction. En 1892, il y a 46 écoles catholiques dont 31 pensionnats. Ces écoles renferment 5,000 élèves, dont 1,000 sont pensionnaires. Il y a de plus 127 stations visitées par les missionnaires, mais sans chapelle ni école.

La population catholique a augmenté dans la même proportion et cette augmentation est due à deux causes principales ; l'immigration et la conversion des Sauvages.

— N'avez-vous pas constaté, Monseigneur, le même progrès sous le rapport matériel ?

— Oui. Tout a progressé, depuis les moyens de transport, jusqu'à la population. Ainsi, en 1844, nous sommes partis, mes compagnons et moi, de Lachine, près Montréal, en canot d'écorce, le 27 avril, et nous sommes arrivés à Winnipeg le 21 juin. Pour se rendre de Winnipeg à la Colombie Anglaise, il fallait trois mois. Maintenant, par le chemin de fer du Pacifique, on se rend de Montréal à Saint-Boniface en 62 heures, et de Saint-Boniface à Vancouver, en 72 heures.

En 1844, l'on pouvait trouver six ou sept mille âmes dans la colonie de la Rivière Rouge ; maintenant Winnipeg se vante d'avoir une population de 30,000 environ.

Vancouver, fondée il y a six ou sept ans, est aujourd'hui une ville de près de 20,000 âmes. Victoria compte 30,000 habitants. Seattle, sur le côté américain, en a 50,000. En 1838, lorsque MM. Demers et Blane, qui depuis sont devenus des évêques, arrivèrent dans l'Ouest, toute cette région était sauvage. Ces quelques exemples pris au hasard font voir le développement prodigieux de cette partie du pays.

D'où vient cette augmentation de la population ?

— De l'émigration surtout. Les colons arrivent de tous côtés, surtout d'Europe. Il vient, chaque année, un fort contingent de colons anglais, écossais et irlandais. On rencontre aussi d'importantes colonies françaises, belges, allemandes, etc. Des Etats-Unis, il vient aussi un grand nombre d'émigrants. D'autre part, les provinces de l'Est envoient leur contingent de population. Enfin, il faut tenir compte aussi de l'immigration asiatique, et un grand nombre de gens sérieux que j'ai rencontrés dans mon voyage voient avec une crainte qui me paraît très justifiée cette invasion chinoise qui menace l'Ouest canadien. La Chine a une population de près de 450,000,000 d'habitants. C'est plus que la population de toute l'Europe. Cette population est très ingénieuse, travaillante et économe. Elle vit de rien et possède une aptitude pour le travail contre laquelle les blancs ne peuvent pas lutter. J'ai visité à New-West, ministre un grand magasin tenu par des Chinois et dont toutes les marchandises sont chinoises. J'ai été émerveillé de l'industrie et de la perfection du travail dont les différents articles que j'ai vus là sont la preuve. Une quantité d'objets sont vraiment admirables.

Il est facile de se rendre compte de la concurrence qu'un peuple aussi nombreux, aussi ingénieux et qui dépense si peu pour vivre, peut faire aux blancs. Tous les Chinois qui arrivent en Amérique économisent et envoient tout ce qu'ils peuvent économiser dans leur pays. Il existe en Chine de puissantes compagnies de capitalistes qui prêtent de l'argent aux pauvres gens pour les envoyer en Amérique. Ces émigrants, sur leur travail, remboursent, au mois ou à la semaine, ces avances et continuent ensuite à placer leurs économies dans leur pays natal. Mgr Blondel me disait, en parlant d'une petite ville de l'Ouest, que les économes des Chinois dans cette localité, s'élevaient à \$1,000 par semaine, plus de \$50,000 par an, qui sont religieusement envoyées en Chine.

Cette race joue donc un rôle désastreux. Elle n'apporte au pays aucune industrie qui contribue à la prospérité générale, mais au contraire elle fait une concurrence ruineuse aux blancs et elle enlève du pays une quantité considérable de capital dont nous avons besoin pour développer nos industries nationales. Aussi ai-je pu constater qu'un grand nombre de personnes sérieuses approuvent entièrement la conduite du gouvernement américain qui défend absolument l'entrée des Chinois aux Etats-Unis, ici, le gouvernement impose une taxe de \$50.00 sur chaque Chinois qui vient en Canada, mais on trouve que cela n'est pas suffisant, et l'empêche pas les fils du Céleste Empire d'émigrer parmi nous.

En voyant réunis un nombre assez considérable de Chinois, j'ai été frappé d'une chose : c'est de retrouver chez eux les caractères physiques qui distinguent le sauvage des autres peuples. Les cheveux sont de même couleur chez tous les sauvages il en est de même de la peau et des yeux. La même chose existe chez les Chinois qui—autre trait de ressemblance avec les Indiens—sont presque toujours dépourvus de barbe. Cela me confirme dans l'opinion qu'une partie au moins des races indiennes sont d'origine asiatique. Il me paraît évident que la race algonquienne à laquelle se rattachent les Sauvages du Sault Sainte-Marie, les Cris de la Saskatchewan, les Montagnais du Saguenay, les Têtes-de-boule du Saint-Maurice, les Maskegous de la baie d'Hudson, etc., sont d'origine européenne. Ils se sont répandus dans l'Est et le Centre du continent, depuis l'Atlantique jusqu'aux Montagnes Rocheuses, jamais au delà et vers le sud, jusqu'à Saint-Louis. Les Esquimaux viennent de Laponie. Ils ont dû traverser au Groenland, puis sur le continent où ils se sont propagés.

Mais la grande tribu des Montagnais de l'Ouest et du Nord-Ouest a dû venir d'Asie par le détroit de Behring ou être jetée sur le continent américain par quelque tempête dans les siècles reculés. L'aventure de cet être japonais qui, poussé par la tempête, est venue s'échouer à l'embouchure de la rivière Fraser, au commencement du siècle, donne beaucoup de vraisemblance à cette version. D'ailleurs il existe parmi les Montagnais une tradition disant que ce peuple vient d'au-delà des mers.

Pensez-vous, Monseigneur, que le Manitoba et le Nord-Ouest aient un bel avenir devant eux ?

— Je suis convaincu qu'ils ont un grand avenir devant eux. Il me paraît même impossible de prévoir jusqu'où ira leur progrès d'ici à vingt-cinq ans. Le courant d'immigration toujours croissant leur donnera une population considérable. La fertilité de leur sol leur procurera la richesse. Car c'est surtout au point de vue agricole que leur avenir me paraît brillant. En moyenne, les terres produisent de 25 à 30 minots de grain par acre. C'est le double de ce que produisent les terres dans la province de Québec. Autre avantage, leur climat ne les assujettit pas à ces terribles cyclones qui ravagent le Dakota et le Minnesota. Aussi voit-on les colons quitter en masse ces deux Etats, pour venir s'établir du côté canadien.

— Quels sont les endroits les plus avantageux pour les colons ?

— Je crois qu'on peut les classer dans l'ordre suivant : le Manitoba d'abord, puis Saint-Albert, et en troisième lieu Prince-Albert. Ces deux derniers endroits sont situés sur les bords de la Saskatchewan. Tous trois sont atteints par le chemin de fer du Pacifique. Ce chemin traverse le Manitoba ; à Regina, un embranchement conduit à Prince-Albert ; à Calgary, un autre embranchement se rend à Saint-Albert.

Le Manitoba est plus avantageux, parce qu'il est plus peuplé, plus développé, les communications y sont plus faciles.

Je préférerais ensuite Saint-Albert parce que cet endroit est plus avancé sous le rapport religieux. Il y a là un évêché régulièrement constitué en diocèse, un couvent, une cathédrale. Une seconde raison est la présence en cet endroit d'immenses dépôts de charbon à une petite profondeur dans le sol, de sorte que l'on peut se procurer le charbon à \$2.50 la tonne. Il y a là aussi, en abondance, du bois de construction et de chauffage. La température y est un peu plus douce qu'à la Rivière-Rouge.

La Rivière Eturgeon qui passe à cet endroit est très jolie et donne à cette localité un caractère fort pittoresque et très joli. C'est un des sites les plus agréables que l'on puisse voir. A une faible distance de Saint-Albert et à portée de la vue, il y a un lac d'une certaine étendue et très richement boisé.

A Prince-Albert et à Saint-Albert, des prêtres se dévouent à la colonisation. Au premier de ces endroits, c'est le R. P. Blais ; c'est M. l'abbé Morin. Partout où j'en ai rencontré, j'ai constaté que les colons sont contents de leur sort. L'un d'eux, qui habitait à la Rivière-du-Loup, en haut, me disait : " Je vivais bien sur ma terre, mais je n'étais pas capable d'établir mes enfants. J'ai vendu ma propriété pour \$8,000 ; je m'en suis venu au Manitoba ; j'ai acheté des terres pour moi et mes enfants, construit de bons bâtiments en un mot, je me suis établi et j'ai établi ma famille sur un beau bien, je ne dois rien et il me reste de l'argent. " Beaucoup d'autres sont dans la même position.

— Dois-je comprendre que vous êtes favorable à l'émigration des Canadiens français de la province de Québec au Nord-Ouest et que les évêques vont encourager cette émigration ?

— Les évêques ne peuvent pas engager les Canadiens à quitter la province de Québec. Nous avons ici un bel héritage que nos pères nous ont laissé. Il nous reste de vastes terrains de colonisation dans le Bas-Canada. Mettons les d'abord en valeur. Je crois que c'est notre premier devoir. Mais comme un grand nombre de nos compatriotes veulent émigrer quand même, ce qu'il y a de mieux pour eux, alors, c'est de se diriger vers l'Ouest.

Pour moi, je ne conseillerais jamais à un Canadien d'aller s'établir dans la Nouvelle-Angleterre ; j'ai souvent exprimé ma manière de voir à ce propos et je suis entièrement d'avis qu'il est plus avantageux pour nos compatriotes d'aller se fixer au Manitoba ou sur les bords de la Saskatchewan qu'aux Etats-Unis où bien peu d'entre eux réussissent.

Il rencontreront, dans l'Ouest, plus d'avantages, tant au point de vue matériel que religieux. Au point de vue religieux, ils trouveront tous les secours de l'Eglise et une organisation ecclésiastique complète. Dans chaque groupe un peu important, ils trouveront au moins une chapelle. En certains endroits, comme à Portage-du-Rat, à Calgary, à Victoria, il y a de très belles églises. Celle de cette dernière ville, entre autres, est remarquable. Elle est construite sur le même plan que celle de Longueuil.

— En sorte que, Monseigneur, d'après vous, les Canadiens doivent avant tout coloniser la province de Québec ; mais, s'ils veulent absolument émigrer, ils ont tout avantage à se diriger vers l'Ouest ?

— Oui ; et je crois que c'est dans ce sens que doivent travailler ceux qui s'occupent de colonisation ; garder nos compatriotes ici, autant que possible, d'abord. Puis, s'ils doivent s'éloigner qu'on tâche de les décider à aller coloniser le Manitoba et le Nord-Ouest.

Il commençait à se faire tard ; notre rédacteur s'est retiré en empruntant la permission de communiquer aux lecteurs de la MINERVE la note qu'il avait prise de cette intéressante conversation avec le vénérable évêque des Trois-Rivières.

La Minerve.

Sénateur ou shérif

Le cas de l'hon. M. Thibaudeau

L'honorable M. Thibaudeau a été appelé, comme l'on sait, à opter entre la charge de sénateur et celle de shérif, qu'il cumule depuis quelques années.

La Minerve dit à ce propos que M. Thibaudeau va se trouver à souffrir de la règle qui a été appliquée par ce mauvais génie, qui s'appelle M. Mercier, à l'un de nos amis, M. F. Desautels, qui, tout en étant député de Saint-Maurice, remplissait les fonctions de greffier des bills privés du Conseil législatif. Or, M. Desautels n'a pu être remplacé par un autre greffier pour être remplacé par un autre, malheureusement, portait le même nom, un ancien député qui, à son tour, vient de subir la peine du talion. M. Desautels, étant député fédéral, avait aussi la préférence sur les ministres dont il était le subalterne. Et les autres ministres lui tranchèrent la tête sans cérémonie.

NOTES

Le choléra qui sévissait en Russie, depuis quelque temps, inspire des craintes sérieuses en Europe. A Paris, on a découvert plusieurs cas de la maladie.

A la nomination des candidats au Manitoba samedi, il y a eu quatre élections par acclamation. Les élus sont un ministériel, un libéral indépendant et deux oppositionnistes.

La petite, partie des rives du Pacifique, a atteint Alberta et Calgary. Des mesures énergiques sont prises par les autorités civiles et les officiers du Pacifique Canadien pour empêcher que sa contagion s'étende davantage.

Sydney, N. E., 18.—Le capitaine du St. Catharines rapporte que le 28 juin il fit escale à Timor et y rencontra un vaisseau hollandais qui avait laissé la grande île de Sangir le 17 juin.

Quelques heures après leur départ ils entendirent une détonation très forte dans la direction de Sangir. Quelques instants après une pluie de cendre s'abattit sur le pont du navire et le ciel en fut tout obscurci.

Lorsque ces nuages se furent dissipés on ne voyait rien à l'horizon que des masses de vapeurs s'élevant à plusieurs milles et Sangir était complètement disparu. On croit que six volliers qui étaient ancrés près de l'île ont été détruits.

Le capitaine du Catharines dit que l'île Lupon la plus proche du groupe Philippe a subi de grandes pertes causées par des feux volcaniques.

TOUT NOUVEAU !

L'AVEZ-VOUS VU ? LE

PAIN-KILLER

GRANDE BOUTEILLE

DOUBLE LA QUANTITE DE L'ANCIENNE GRANDEUR

L'ancien Prix Populaire 25c.

21-5-92-1a

Province de Québec, District des Trois-Rivières, Cour Supérieure, No. 43. Arthur Olivier, de la cité des Trois-Rivières, avocat, Demandeur, vs. Onésime Lacharité, cultivateur de la paroisse de Ste Eulalie, Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaitre dans les deux mois.

Trois-Rivières, 18 juillet 1892.

LOTTINVILLE & DESILETS,

Protonotaire de la Cour Supérieure, District des Trois-Rivières.

Province de Québec, District des Trois-Rivières, Cour Supérieure, No. 44. Alexis Rochelleau, cultivateur de la paroisse de St Léonard Demandeur, vs. Onésime Lacharité, cultivateur de la paroisse de Ste Eulalie et actuellement absent de la Province de Québec, Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaitre dans les deux mois.

Trois-Rivières, 18 juillet 1892.

LOTTINVILLE & DESILETS,

Protonotaire de la Cour Supérieure, District des Trois-Rivières.

LA "CANADA LIFE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE DE HAMILTON, ONT.

CAPITAL ET FONDS \$11,000,000.00

MONTANT ASSURÉ, AU-DELA DE 51,000,000.00

REVENU ANNUEL, AU-DELA DE 2,000,000.00

Assurez-vous dans cette puissante Compagnie, la plus ancienne, la plus solide et la plus prospère des Compagnies d'Assurance sur la Vie, faisant affaires au Canada.

Assurances effectuées aux plus bas taux.

Agence aux Trois-Rivières :

COTE DU BOULEVARD TURCOTTE.

JOS. A. FRIGON, Agent.

21-8-91-1a.

B. de F. 425.

VOICI LA PHARMACIE HOERNER QUI SE TROUVE AU MAGASIN BLANC No 8, rue des Forges. Etablie à Trois-Rivières en 1872. Toutes les Drogues, Produits Chimiques, Racines, Herbes, etc. Enfin, tout ce qui se trouve dans une bonne Pharmacie, est de première qualité.

SEMENCES DE JARDINS. Il est de l'intérêt des cultivateurs et des jardiniers de savoir si les graines qu'ils achètent sont bonnes, et que quand ils demandent de la graine de Chou de Siam on ne leur donnera pas de la graine de Navet Jaune. A la PHARMACIE HOERNER vous êtes sûrs d'avoir ce que vous demandez. Les graines y sont éprouvées et vous pouvez venir les voir posséder.

Les préparations suivantes sont spécialement recommandées. SIROP SINCERE, 25 cts, contre la toux, le Rhume, la Bronchite, etc. GOUTTES THURBERT, 25 cts, contre le Choléra, les Coliques, etc. CREME ORIENTALE, 25 cts, pour les dames ; deux couleurs : blanche et rosée. PILULES BOWMAN, 25 cts, contre l'Indigestion, la Constipation, etc. ONGUENT JACKSON, (véritable) 50 cts, contre la gale, guérison radicale.

Ces préparations, et beaucoup d'autres que l'on ne peut pas énumérer ici sont fabriquées par

L. A. HOERNER,

Pharmacien de 1ère classe. (Diplômé)

Conditions : ARGENT COMPTANT.

Dépôt principal pour LA CELEBRE EAU MINERALE de St Léon.

23-3-92-1a

Agents d'Assurances

Bureaux : No. 42, RUE DU PLATON

TROIS-RIVIERES

Compagnies de première classe. Règlement des réclamations prompt et libéral. 24-2-92-1a

Horlogers, Bijoutiers & Opticiens

30, R E DES FORGES, 30

En face du Marché, TROIS-RIVIERES

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos amis et au public en général que nous avons maintenant en magasin les

Nouveaux JONCS SANS SOUDURES

Le fini et la bonté de ces jones les rendent de beaucoup supérieurs aux anciens.

Nous faisons une spécialité de la vente des Lunettes & Lorgnons pour toutes les vues. Lunettes et Lorgnons concaves et convexes, en or et en argent. Les instruments d'optique sont des plus complets.

Vous trouverez aussi un assortiment des plus complets de Montres, Horloges et Bijouteries de tout genre ; Jones de mariage faits sur commande dans le plus court délai. Réparateur de Montres, d'Horloges et Bijouteries faits aux plus bas prix.

Montre Silverine garantie, avec un bon mouvement américain. \$1.90

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLICITEE.

BERGERON & FRERE,

Horlogers et Bijoutiers,

En face du Marché.—Trois-Rivières.

AVIS

Je, soussigné, donne avis à toute personne, désirant faire des recherches, travailler ou exploiter, ou il y a des mines en exploitation, dans la division minière du district de Trois-Rivières ; ainsi que pour toutes autres informations l'on pourra s'adresser à moi de même que pour émettre des licences pour exploitation.

G. LASSALLE, Perceur du Revenu Provincial.

AVIS

MM. A. & S. NORDHEIMER, de Montréal, désirent avertir leurs clients et le public en général que M. JAMES CLIFFORD n'est plus à leur emploi. Toute personne désirant des renseignements, soit pour Piano, Orgue ou autres affaires de leur commerce, pourront les obtenir en s'adressant à M. GUSTAVE GAGNON, au bureau du fret du C. P. R., Trois-Rivières.

6-7-92-2m

8-6-92-3m

VIN DE VIAL PHOSPHATE DE CHAUX, VIANDÉ ET QUINA. ANÉMIE, CHLOROSE, PHTHISIE, ÉPUÏSEMENT NERVEUX. Attention ! Indispensable dans les CRISÉES DIFFICILES, Longues convalescences et tout état de faiblesse caractérisé par la perte de l'appétit et des forces. J. VIAL, Chimiste, Lyon, France. Agence Générale pour le Canada, MONTREAL.

Conférences agricoles

On nous informe, que Monsieur O. E. Dallaire, l'un de nos conférenciers populaires de la Province de Québec, a donné dimanche dernier deux conférences des plus intéressantes dans les paroisses de Ste Angèle et de St Grégoire.

L'objet de ces conférences était l'industrie laitière, industrie qui est aujourd'hui, comme l'on sait, la question vitale par excellence pour notre classe agricole. L'habile conférencier est entré dans un grand nombre de détails pratiques, petits en apparence, mais bien précieux, bien utiles au fond, et dont les cultivateurs intelligents et laborieux sauront tirer bon parti.

Monsieur Dallaire a donné une attention spéciale au système des rotations alternées, et a démontré les avantages qui en résultent au point de vue de l'industrie laitière.

Il a terminé sa conférence par un exposé de la meilleure méthode actuelle de fabriquer le beurre.

Le conférencier sait soutenir l'intérêt dans le cours de ses bonnes conférences, s'exprimant toujours dans un langage correct, clair, facile et élégant tout à la fois, et ayant de temps à autre sur les lèvres le petit mot pour rire.

Une vérité que M. Dallaire a rappelée à ses auditeurs et qui est d'une application fréquente sous bien des rapports, c'est que le gage du succès dans l'industrie laitière consiste surtout dans l'ordre, la propreté, et la bonne volonté, c'est-à-dire le travail.

Nous omissions de dire que le savant conférencier a parlé en termes très élogieux des Cercles agricoles, proclamant qu'ils étaient certainement l'un des moyens puissants de faire progresser l'agriculture au pays.

IMMENSE CONFLAGRATION

Domage d'au moins \$300,000

La fonderie Clendinning réduite en cendres

Quatre pompiers blessés

Montré 19.—Un des plus désastreux incendies dont cette ville ait servi de théâtre depuis plusieurs années, a eu lieu hier. La sonnerie d'alarme a commencé à jouer vers 3.22 heures p.m. et toute la brigade du feu s'est bientôt trouvée sur pied.

Nos braves et solides pompiers ont eu de la besogne de taillée pour eux. Ils ont dû déployer tout leur courage et toute leur habileté pour combattre l'ennemi commun, et l'empêcher de ruiner l'un des quartiers les plus florissants de la métropole.

Le chef Benoit a été l'un des premiers rendus à son poste, et il a immédiatement pris la direction de la manœuvre.

Le feu, on ne sait comment, s'est déclaré dans les usines de MM. Wm. Clendinning et fils, au No 145 de la rue William. Il est probable que les flammes des fournaux, poussées par un violent vent de nord, ont enflammé l'un des toits.

Lorsque les brigadiers sont arrivés, le feu avait fait de tels progrès qu'on a immédiatement mis en fonction les plus fortes pompes à vapeur, et des torrents d'eau ont été lancés sur l'édifice. Mais cette vaste construction était vouée à la destruction. Il s'est surtout agi de préserver les bâtiments voisins.

Les usines de la fonderie Clendinning s'étendent du No 145 jusqu'au No 179, rue William. On peut dire que le feu les a parcourues sur toute leur longueur et leur largeur. Il ne reste debout que des pans de murs.

A onze heures, hier soir, on continuait d'inonder les ruines. Le spectacle était triste à la pensée de ces centaines d'ouvriers qui vont se trouver sans ouvrage.

Les propriétaires, de leur côté, font une perte de près de \$200,000.

Mais les dommages ne s'arrêtent pas là. Le feu s'est communiqué à la fabrique de vernis de MM. A. Ramsay et fils, au No 108 de la rue William, et, la encore l'édifice a été consumé. Les pertes s'élevaient à environ \$100,000.

Sur la rue des Sœurs Grises, à 4.20 p.m. au No 40 le magasin de tuyaux et de drain de MM. McNally et Cie a aussi subi des avaries, mais relativement légères.

A 6.10 p.m., se fut au tour de MM. Marsan et Brosseau, commerçants de foie, No 26 rue des Sœurs Grises de recevoir la visite de l'élément destructeur. Leur magasin de foie et de grain n'a pas été complètement détruit mais ils estiment leurs pertes à \$10,000.

L'incendie comme on le voit a suivi un parcours assez irrégulier. Il a défilé jusqu'à hier soir les efforts réunis des hommes de tous les postes et a menacé sans cesse tout le bloc de maisons et fabriques, compris entre les rues William, des Sœurs Grises, Nazareth et McGill.

Il a fallu toute l'énergie, la bravoure et le dévouement de la brigade pour le circonscrive, favorisé par le vent et la nature inflammable du stock de M. McNally et de celui de MM. Marsan et Brosseau.

On ne connaît pas encore le montant des assurances. Il est certain que MM. Clendinning et McNally ne sont que partiellement assurés. La solidité de leurs maisons n'en sera pas ébranlée, le coup est cependant rude.

Les ouvriers employés dans ces usines et fabriques en souffriront surtout par la privation d'ouvrage. Il s'écoulera un temps assez long avant que tout soit relâché et remis en service.

ACCIDENTS — Une fatallité s'en est mêlée et quatre malheureux pompiers ont reçu de graves blessures.

Ce sont Pierre Gagnon, côtes cassées et lésions internes, Alphonse Auley, aussi lésions internes, Moïse Blanchet, blessé à la tête et John Murphy. Le nommé Pierre Gagnon est tombé à bas d'une des voitures de la bride, Alphonse Auley en voulant descendre au premier étage de la station No 9 n'a pas pu saisir la perche glissante. Il a fait une chute de 20 pieds.

Moïse Blanchet et John Murphy ne paraissent pas en danger. Les deux premiers ont été transportés à l'hôpital Notre-Dame, où ils ont reçu tous les soins que réclament leur état.

On ne peut pas encore se prononcer sur leurs chances de guérison. Durant l'incendie, la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était sur les lieux. C'est grâce à cette précaution que les blessés ont eu l'avantage de soins immédiats.

Depuis le 1er juillet courant, la voiture d'ambulance de Notre-Dame s'est rendue 42 fois auprès des victimes d'accidents.

Triste accident à St-Sauveur

Un bébé tombe dans une cuve remplie de lessive et est cuit vivant

Un horrible accident est arrivé samedi matin à Saint-Sauveur. Un bébé de deux ans, fils de M. Franklin Fournier, domicilié rue Bédard, est tombé dans une cuve remplie de lessive que sa mère venait de faire quelques minutes auparavant et encore toute bouillante.

Mme Fournier se préparait à laver son plancher; elle eut besoin de sortir dans la cour pour un instant, et laissa le bébé dans la maison occupé à jouer avec une petite voiture. Mme Fournier avait à peine fait quelques pas au dehors qu'un cri terrible retentit et elle vit son pauvre enfant se débattant dans les spumes de la plus terrible agonie. La pauvre mère s'empressa de le retirer de ce bain brûlant qui le consumait, mais le pauvre petit était déjà à moitié cuit.

On courut chercher un médecin, mais les secours de l'art étaient quasi inutiles, le bébé ne pouvait survivre à ses horribles brûlures.

L'enfant est mort à 10 h. dimanche matin, après vingt-quatre heures de souffrances.

Pour s'expliquer l'accident, on suppose que l'enfant traînait sa petite voiture en marchant à reculons, lorsque ses pieds ont rencontré la cuve dans laquelle il a trouvé la mort la plus douloureuse.

ARRESTATION IMPORTANTE

Deux colporteurs entre les mains de la police sur une accusation de meurtre

Les prisonniers sont écroués

Deux juifs nommés Harris Blank et Charlie Rosenkrantz amis Isaac Rosenkrantz, ont été arrêtés samedi après-midi, accusés de meurtre commis aux États-Unis.

Le crime dont ils sont accusés aurait été commis le 18 mars dernier, en Pennsylvanie.

La victime Jake Marks, appartenait lui aussi à une famille juive à l'aise de l'État de Pennsylvanie, et était âgé de 19 ans. En mars dernier il partit, comme s'était son habitude, avec une voiture chargée de marchandises et portant une somme considérable d'argent, pour aller dans la région minière de Bowman's creek. Quinze jours s'écoulèrent sans que sa famille en entendit parler. Elle commença alors à s'alarmer et Louis Marks partit à la recherche de son frère. Il ne tarda pas à apprendre qu'on l'avait vu dans les environs de Dutch Mountain en compagnie de Blank et de Rosenkrantz qui faisait aussi le métier de colporteur en voiture, et que tous trois étaient mystérieusement disparus.

Dès lors Louis Marks commença à soupçonner un crime. Il s'arrêta à tous les endroits soupçonneux et finalement il découvrit, dans une grange abandonnée et sise à une distance considérable du chemin, le cadavre de son malheureux frère. L'assassin avait tiré deux coups de revolver à bout portant; une balle avait traversé la tête de la victime, et l'autre s'était logée dans le dos. Sur le cadavre était tendu une couverture que l'on reconnut comme ayant appartenu à Blank et Rosenkrantz. Cela suffisait pour indiquer les coupables.

On se mit à leur recherche et on sut bientôt que s'étant emparé de la voiture de leur victime, ils s'étaient dirigés sur Ranson Station sur la ligne du chemin de fer Lehigh Valley situé à 80 milles de l'endroit du meurtre. La voiture de Marks ayant été reconnue là par qu'équ'un, les fuyards répondirent qu'ils l'avaient achetée et que Marks était retourné chez lui. A Ranson, ils expédièrent leurs effets par express pour New-York et ils prirent eux-mêmes le train dans cette direction.

Ceci connu, la police de New-York fut avertie. D'habiles détectives se mirent sur la piste des coupables et les suivirent à travers le New-York, l'Ohio et le Wisconsin, et finalement acquirent la certitude qu'ils étaient rendus à Montréal. Conséquemment, jeudi dernier, les détectives sergents, E. Slauson et V. J. Reap, de New-York, arrivèrent à Montréal et se présentèrent au sergent Bériani. Ce dernier les conduisit devant le chef Hughes qui les remit entre les mains des détectives Arcand et Trempe.

Après une consultation tenue à l'hôtel Albion, les détectives, à l'aide des signalements qu'ils possédaient, acquirent la certitude que ceux qu'ils cherchaient se trouvaient au numéro 72 rue St-Maurice. Mais afin qu'il n'y eût pas d'erreur possible, on fit venir Joseph Maltz cousin de la victime.

Il avait été décidé que le détective Trempe se ferait passer pour un officier sanitaire et que Maltz l'accompagnerait en guise de constable. Une

visite domiciliaire eut lieu de maison en maison. Ce qu'ils y apprirent confirma entièrement ce qui avait été supposé, et il fut résolu de guetter les coupables. Ils ne tardèrent pas à paraître, et sur un signal convenu, ils furent placés dans une voiture et conduits au poste.

On a trouvé en leur possession la montre, le portefeuille et plusieurs autres objets ayant appartenu à Marks, ainsi qu'une somme de près de \$300.

Les procès-verbaux pour l'extradition des coupables ont commencé dès aujourd'hui, le chef de police Wilcox de Towanda en recevant la nouvelle de l'arrestation de Blank et Rosenkrantz, est parti immédiatement pour Washington afin d'obtenir les papiers nécessaires à leur extradition. Les deux accusés ont comparu ce matin devant le juge Dugas, qui les a fait écrouer en prison jusqu'à nouvel ordre. Nos détectives ont été félicités chaleureusement à cause de la manière habile avec laquelle cette affaire difficile avait été conduite par eux.

EN CHINE

Conflagration aux Iles Philippines

200 maisons détruites

San Francisco, 18.—Un correspondant écrit de Nankin, que l'on croit que ses troubles sont finis contre les étrangers.

Cependant il y a encore quelques rumeurs de déprédations commises et de pertes d'enfants etc, mais on ne croit pas qu'il y ait de troubles sérieux.

On rapporte une série d'incendies désastreux aux Iles Philippines à Marong le 3 juin, 200 résidences dans la partie commerciale de la ville furent détruites.

A San Miguel le feu se déclara dans deux districts et fit beaucoup de ravages. La palanque 1,500 furent brûlées, 9,000 personnes se trouvent sans abri et sans ressources.

D'autres conflagrations ont eu lieu à Juan Mandala.

DECES

Lundi, la mort enlevait à l'affection de ses parents, à l'âge de 4 mois et demi, Joseph, Olivier, Robert enfant de Arthur Olivier, Ecr, avocat.

Nous offrons à M. Olivier nos plus sincères condoléances.

Notes Locales

Demain les paroissiens de N. D. du Mont Carmel feront leur pèlerinage au Sanctuaire du T. S. Rosaire du Cap.

Mardi prochain, le 26 courant, les anciens élèves du Séminaire donneront une magnifique représentation à l'Hotel-de-Ville. Ne l'oubliez pas!

Nous reproduisons dans une autre colonne une entrevue qu'eut l'un des rédacteurs de la Minerne avec Mgr Lafleche, au sujet de son voyage au Nord-Ouest. Sa Grandeur nous avait donné la même chose, avec un peu plus de détails, dans deux de ses instructions à la cathédrale il y a déjà quelques temps. Nous le reproduisons croyant intéresser nos lecteurs qui n'ont pas eu le plaisir de l'entendre.

Trouve

UN parapluie a été trouvé dans le bocalage Vanasse. Le propriétaire pourra le réclamer en payant les frais de cet annonce.

L'on aura sous peu, de nouvelles élections municipales pour le quartier St Louis M. Dusseault, élu dernièrement, n'étant pas qualifié, ne peut siéger au Conseil-de-Ville; les nominations auront lieu le 1er Août.

Le Dr. Oscar et Une minute trop tard tels sont les titres des deux opérettes qui seront jouées mardi prochain, le 26, à l'Hotel-de-Ville. Billets en vente à la Pharmacie W. Williams. Prix 35, 25, et 15 cts.

Dimanche dernier, les dames de la confrérie du St Scapulaire firent une procession magnifique d'une imposante solennité. Sa Grandeur Mgr. Lafleche y assistait, accompagné de son clergé.

A l'Hotel de Ville, mardi 26, allez-y en foule. Les prix sont modiques, et à la portée de toutes les bourses, le plaisir que vous y aurez, saura vous dédommager amplement.

Hier soir, nous fumes gratifiés d'un violent orage, le tonnerre gronda avec fureur, mais cela fut de courte durée.

Mardi, jeudi et dimanche, les 26, 28 et 31 juillet courant, auront lieu à l'Hôpital de la Providence d'Yamachiche, trois magnifiques soirées dramatiques et musicales au profit des pauvres de leur établissement. Les soirées promettent d'être très intéressantes, outre que l'on ne saurait mieux placer son argent, puisque c'est dans un but purement de charité. Nous engageons cordialement nos lecteurs, qui le peuvent, à s'y rendre en foule.

A VENDRE Une excellente voiture Ex press a bon marché, s'adresser à D. T. MORISSETTE, Huissier

Samedi dernier, un triste accident est arrivé non loin de la ville sur le chemin de fer. Un nommé Fréchette, serre-frein sur C. P. R. au en les deux jambes fracturées en tombant des chars.

Ste Sophie de Lévard, 19 juillet Le Rev. Père Frédéric est le prédicateur d'un grand Triduum qui doit se terminer demain par un pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire au Cap de la Madeleine.

Maladie des Yeux

Dr W. Beaupré, Oculiste des Hôpitaux de Paris et New-York,

58, RUE ST-LOUIS, A QUEBEC

CONSULTATIONS: 9 à 1 heure. Téléphone: 722.

18-5 92-6m

Samedi, il y eut trois arrestations pour ivresse, et lundi soir un individu dont les blasphèmes et la manœuvre indigne dont il traitait son cheval avait attiré l'attention des voisins et troublait leur repos, fut à son tour écroué en attendant son procès; il eut lieu hier, devant le magistrats.

Ne perdez pas le bébé.—Chaque mère de famille sait comment est critiqué le second être pour ses enfants et combien parmi eux meurent durant cette période des maux d'est, de la dissenterie, de la diarrhée, et du choléra morbus; et comment elle veille avec anxiété et jour pour jour, de peur que ces terribles maladies n'enlèvent ses bien-aimés. Il n'y a pas de maladies qui viennent si soudainement et deviennent si fréquemment et si soudainement fatales que ces maladies intestinales, contre lesquelles, en une aussi grande majorité les médecins et les remèdes majorités n'ont aucun succès. Cependant, voici un remède que quarante ans d'expériences n'a jamais vu faillir: quand il a pris selon la direction donnée; et ce remède c'est le Pain-Killer de Perry Davis.

Il est si bon et si sûr qu'une mère n'est pas justifiable de ne pas l'avoir en sa possession. Une bouteille dans la maison, prête pour les maladies soudaines, sauvera souvent la vie de quelqu'un. Vous pouvez avoir la nouvelle grande bouteille pour 25 cts.

UN FARCEUR

Le Dr Croix, qui est un ennemi acharné des remèdes patentés, voulant un jour s'amuser aux dépens d'une de ses malades qui se plaignait continuellement de mauvaise santé causée par le mal de matrice, qu'il ne pouvait guérir, lui dit un jour d'essayer le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les plasters du Dr Larivière. Elle en acheta trois bouteilles et un plasters. Au bout de quatre semaines, la malade alla remercier son médecin du bon conseil qu'il lui avait donné. Elle était guérie et pleine de santé et le Dr Croix avait perdue une de ses meilleures clientes. Il ne recommande plus le Régulateur sans doute parce que ce merveilleux remède guérit trop vite pour la satisfaction de son porte-monnaie. Médecins-vous des pharmaciens et des médecins qui vous diront du mal du "Régulateur de la santé de la Femme" et des "Plasters" du Dr Larivière. Ils vous trompent pour faire plus de profit à vos dépens. MM. Evans & Sons et le Dr Leduc et Cie sont agents généraux pour le Canada. Pour toutes informations, écrivez au propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. L.

23-9-91-1a

MARIAGE

Le 18 courant, M. Albert Trotter de Ste Sophie de Lévard conduisait à l'autel Mademoiselle Léda Baril de Lowell Mass. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rev. P. G. Brunel, curé de la paroisse. Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

REMERCIEMENTS

Monsieur France Larivière remercie bien cordialement toutes personnes dévouées qui ont offert à la famille leurs sympathies à l'occasion de la mort de Mademoiselle Elisabeth, ainsi que toutes celles qui ont bien voulu prêter leur concours pour rendre les funérailles plus belles et plus impo-

REMERCIEMENTS

santes.

VENDEURS DEMANDES

Salaires et dépenses payés. Browns Bros. Co., Nurseymen, Toronto, Ont.

Corporation

DE LA CITÉ Des Trois-Rivières

AVIS PUBLIC est par le présent donné, que conformément aux dispositions de la Acte d'Incorporation de la Cité des Trois-Rivières, 25 Vict. chap. 76, et de ses amendements, l'élection d'un échevin pour le Quartier St Louis en la dite Cité, se fera LUNDI, le premier jour d'août prochain (1892)

Les mises en nomination des candidats à la charge d'échevin pour ledit Quartier St Louis devront être déposées entre les mains du Secrétaire-Treasorier de la dite Cité, en son bureau, à l'Hotel-de-Ville, MARDI, le vingt-sixième jour de Juillet courant avant quatre heures de l'après-midi.

Trois-Rivières, 19 Juillet 1892.

CORPORATION

OF THE CITY Of Three Rivers

PUBLIC NOTICE is hereby given that, in conformity to the provisions of the Act incorporating the City of Three Rivers, 25 Vict. chap. 76 and its amendments, the election of an Alderman for St. Louis Ward in the said City shall be held on MONDAY, the first day of August next (1892).

The nomination papers of candidates to the position of alderman for the said St. Louis Ward, shall be deposited into the hands of the Secretary-Treasurer of the said city in his office, at the City Hall, TUESDAY, the twenty-sixth day of July instant, before four o'clock P. M.

Three Rivers, 19th July 1892.

"August Flower"

Mde Sarah M. Black, de Seneca Mo., a été affligée durant les deux dernières années par la névralgie de la tête, de l'estomac et des entailles, et nous écrit: "La nourriture que je prenais ne m'était d'aucune force, et mon appétit était très variable. Ma figure était devenue jaune, ma tête pesante, et j'avais des douleurs dans la côte gauche. Quand je me levais le matin, j'avais la bouche pleine d'une humeur nauséabonde, et un mauvais goût de sûr. Quelque fois, j'avais des atteintes de cœur, et ma respiration était gênée. Je souffrais constamment de douleurs au côté gauche, sous les aisselles, et dans la partie postérieure de mes membres. Cela devenait pire en hiver et au printemps, et quand les transes arrivaient, j'avais froid aux mains et aux pieds, et je ne dormais plus du tout. J'essayai de tous les remèdes sans en éprouver de soulagement, jusqu'à un jour où je me servis de August Flower. Alors, je me sentis soulagé. Ce remède m'a fait un bien immense depuis que j'ai commencé à le prendre, et il me guérira certainement.

G. G. GREEN, Seul Fabricant.

Woodbury, New-Jersey, U. S. A., et Toronto, Canada.

PELERINAGE

STB-ANNE DE BEAUPRE

Les membres de la Société St-Vincent de Paul des Trois-Rivières feront,

Mercredi, 3 Aout prochain

leur pèlerinage annuel à la bonne Ste-Anne de Beaupré, sous le patronage de SA GRAND-DEUR MGR LAFLECHE

Par le vapeur ETOILE

Départ des Trois-Rivières, le matin à 7 heures; arrivée à Ste-Anne, vers les 4 h. P. M. Retour, le lendemain: Départ de Ste-Anne, vers les 9 h. A. M. arrivée aux Trois-Rivières, 8 h. P. M.

Le pèlerinage se fera sous la direction du Rev. M. P. X. Cloutier, Ptre, Chan, et Chapelain de la Société.

PRIX DES BILLETS:

Adultes - - \$1.50

Enfants - - 0.75

Les personnes qui désirent faire leur pèlerinage à la bonne Ste-Anne, voudront bien s'empresser de prendre leurs billets sans retard, vu que le nombre en est limité.

Billets en vente chez P. V. Ayotte, E. S. de Carville, O. Carignan, Alexis Laro, et chez le sousigné.

NAP. DAGNEAU, Président.

Les Trois-Rivières, 15 Juillet 1892.

Province de Québec, District des Trois-Rivières. Cour de Circuit, No. 278. William Sydney Shaw, ci-devant commerçant, de la paroisse de St-Léonard et actuellement de Boucherville, dans la Province d'Ontario, Demandeur, vs. Eusebe Leblanc, ci-devant cultivateur, de la paroisse St-Léonard et actuellement absent de la Province de Québec, Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaitre dans les deux mois.

Trois-Rivières, 19 Juillet 1892. LOTTINVILLE & DESILETS, G. C. C.

ATTENTION

Etoffe à robe,

Cachemire noir,

Cachemire couleur,

Tweed & Serge

GRANDE

REDUCTION

AUSSI

300 ENTOUCAS

ET

PARAPLUIES

A MOITIE PRIX

CHEZ

J. Petitclerc

En face du Bureau de Poste

RUENOTRE-DAME

TROIS-RIVIERES

PANNETON & BLOUIN

— NEGOCIANTS EN —

Quincailleries FER & ACIER

Peintures, Huiles, Cable, Plâtre,

Vernis, Vitres, Coaltar, Ciment,

Mastic, Etc. Etoupe, Résine, &c

SPECIALITE: Articles pour construction et Fourniture de moulins.

A l'Enseigne du GROS CADENAS

30, RUE DES FORGES, 30

TROIS-RIVIERES

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

NOUVELLE DECOUVERTE PAR ACCIDENT.

En frottant sur la main du chimiste qui, après s'être lavé, a découvert que le poil était complètement disparu. Nous avons immédiatement mis cette merveilleuse préparation sur le marché et la demande est maintenant si grande que nous l'offrons au monde entier sous le nom de QUEEN'S ANTI-HAIRINE. Cette préparation est tout à fait inoffensive et si simple qu'un enfant peut s'en servir. Réglez le poil et appliquez le mélange pendant quelques minutes et le poil disparaît d'une façon permanente sans causer la moindre douleur et sans causer le moindre mal au moment où il pousse. Cette préparation diffère de toutes celles en usage jusqu'à présent, pour les mêmes fins. Des milliers de DAMES qui étaient envahies de poils sur la figure, le cou et les bras témoignent de ses merites. Les MESSIEURS qui n'aiment pas avoir de la barbe ou du poil au cou devraient se servir de la QUEEN'S ANTI-HAIRINE. Les boîtes sont en vente partout. Chaque bouteille coûte 25 centimes. Les personnes qui ont des poils sur la figure, le cou et les bras, envoient-les à la poste en boîte de sûreté. La correspondance est strictement confidentielle. Chaque mot qui contient cette annonce est bonneté et vérifié. Adresses: QUEEN CHEMICAL CO., 174 Race Street, Cincinnati, Ohio. Vous pouvez enregistrer votre lettre à n'importe quel bureau de poste afin de vous en assurer le livraison. Nous paierons \$500 pour chaque cas d'insuccès de cette préparation ou pour la moindre injure qu'elle ait causée, sans personnel qui en a acheté. Chaque bouteille coûte 25 centimes.

SPECIAL: Aux dames qui regardent un qui vendent 25 bouteilles de Queen's Anti-Hairine nous donnerons une robe de soie, 15 verges de la meilleure soie. Bouteille grande extra et échantillons de soie à votre choix, envoyés sur commande. Salaires ou commission aux agents.

25 Nous avons essayé la Queen's Anti-Hairine et nous déclarons qu'elle possède toutes les qualités ci-dessus. LITTLE SAFE & LOCK CO., EDWIN ALLEN ET CIE, JNO. D. PARK & SONS, Agents en gros, Cincinnati, O.

7-5-92-1a

LA LOTERIE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

AUTORISEE PAR LA LEGISLATURE

TIRAGES BI-MENSUELS POUR L'ANNEE 1892

20 JUILLET, 3 & 17 AOUT

3134 LOTS

VALANT \$52,740.00

GROS LOT

VALANT \$15,000.00

Le Billet - - - - - \$1

ACCIDENTS

Un homme se fait broyer la tête dans le pont Victoria

Un autre se fait tuer aux Stock Yards

Un jeune homme tué par son frère

Un autre se noie en voulant sauver son petit frère

Un wagon rempli de voyageurs roule en bas d'un remblai

Victimes de la foudre et des cyclones

Un train deraillé sur les quais

Empoisonnement

Vers 6 heures a. m., dimanche, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, était demandée au pont Wellington, pour un nommé Louis Achin, âgé de 42 ans et demeurant à St-Lambert, qui venait de se faire frapper par un train du Grand Tronc, dans le Victoria.

Après avoir conversé quelques moments, ils continuèrent leur route chacun de leur côté. On suppose qu'après Achin, voulant se reposer, s'est assis près d'une des rails, a perdu connaissance et est tombé. Un train est passé un peu plus tard, et le malheureux a eu la tête horriblement mutilée par le chasse-pierre de la locomotive et le tablier du pont.

Retrouvé sans connaissance par son compagnon et baignant dans son sang, il a été transporté à l'hôpital. Là on constata que le crâne était défoncé, avec une large ouverture par où s'échappait la substance cérébrale. A la grande surprise des médecins, qui ne donnaient au blessé que quelques moments à vivre, il respirait encore hier soir, mais sa mort n'est plus qu'une question d'heures.

A onze heures et demie ce matin, le blessé n'avait pas encore rendu le dernier soupir. Au dire des médecins on a rarement eu à constater une agonie aussi longue. Achin est marié et père de quatre enfants.

Hier soir, à Longueuil, plusieurs enfants âgés de 8 à 12 ans, s'amusaient sur le quai appartenant au gouvernement, quand l'un d'eux, le jeune Glombensky, âgé de 12 ans (fils du marchand de farine de Longueuil) tomba à l'eau et se serait certainement noyé si ce n'était été M. E. M. Favreau, qui, témoin de l'accident, accourut en toute hâte avec sa chaloûpe et arriva juste à temps pour pouvoir le sauver.

Samedi après-midi, le Dr Piché marchait sur la rue Ste-Catherine quand il glissa sur un objet quelconque et donna de la tête sur le trottoir en pierre et s'indigna une large entaille à la tête. On le transporta à l'hôpital Général où sa blessure fut pansée. Il put ensuite se rendre chez lui, rue St-Constant.

Le même jour, à 3.15 p.m. un nommé Joseph Lefebvre âgé de 42 ans, demeurant à la Pointe St-Charles et employé à la boutique du Havre au canal, se faisait prendre la main droite dans une machine, et passablement déchirer les chairs. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

Ce matin, vers 7 heures, l'ambulance de l'hôpital Général a été appelée au parc aux animaux à Outremont pour y recueillir le cadavre d'un nommé Louis Beaugard qui venait d'être la victime d'un accident qui lui a coûté la vie. Il paraît que le malheureux voulait voler son passage jusqu'à Montréal et s'était blotti en dessous de la plateforme d'un des chars.

Le cadavre a été horriblement mutilé. Une enquête aura lieu à l'hôpital ce soir à 7 heures. Le défunt était natif de Farnham.

Ce matin, vers quatre heures, un train composé de plusieurs wagons de fret venant de la Pointe St-Charles reculait le long de la voie sur les quais lorsqu'un morceau de bois enlevé par le vent vint s'abattre en travers des rails et fit dérailler le premier char.

Ce dernier en entraîna plusieurs autres à sa suite, qui allèrent se briser en pièces sur le mur de revêtement près des bureaux de la ligne Allan. Les débris obstruèrent la voie sur un parcours assez étendu. Il n'y a heureusement aucune perte de vie à signaler, mais les dommages sont considérables. Le train était sous la direction du conducteur John Right.

Une dépêche de Charlottetown nous communique la nouvelle d'un terrible accident, George et Arthur Carr, deux frères âgés respectivement de 18 et 16 ans, s'exerçaient au tir à la carabine, quand George atteignit accidentellement son frère Arthur à la tête, le tuant instantanément. Il courut affolé, à la maison et amena ses parents sur le lieu de l'affreux accident. Le désespoir de la mère était indescriptible.

Un employé au service de ce dernier, du nom de Homer Gettie, s'est noyé en voulant porter secours à un jeune enfant qui venait de tomber à l'eau.

Gettie était âgé de 24 ans et célibataire. Homer et son jeune frère âgé de 4 ans étaient tous deux sur le pont de la ferme qui relie les deux rives de la rivière; le jeune enfant tomba à l'eau entraînant avec lui, dans sa chute, une planche qui a été pour lui sa planche de salut. En tombant dans la rivière, l'enfant a pu se cramponner à la planche, qui l'a fait flotter en attendant le secours de ses sœurs.

Homer, en voyant son frère en danger se jeta à l'eau, sans réfléchir à ce qu'il faisait... le malheureux ne savait pas nager.

Plusieurs des autres membres de la famille, témoins des accidents, volèrent au secours des deux frères, mais ils arrivèrent trop tard pour sauver l'ainé des garçons, il avait disparu et s'était noyé. Quant à l'enfant, il était temps que les sauveteurs vinssent l'arracher à son épave.

La famille Gettie est nombreuse: elle se compose du père, de la mère et de neuf enfants. Le noyé a été retrouvé à midi à environ cinq cents pieds de l'endroit où il a sauté du pont.

Une triste nouvelle nous arrive de Garthby, sur la ligne de Québec-Central. Mercredi après-midi, deux frères du nom de Bouliane travaillaient dans un moulin lorsqu'un des deux, le plus jeune, tomba à l'eau. Son frère plus robuste, craignant qu'il se noyât, plongea dans le lac pour en retirer son frère. Mais malheureusement tous deux s'embranchèrent et allèrent au fond.

On se jeta à leur secours et, après beaucoup de peine, on réussit à les ramener à la surface, mais le plus vieux était mort déjà. On espère sauver le plus jeune. On croit que ce dernier pouvait facilement se sauver seul, car il nage bien.

Ce pénible accident a jeté l'émoi dans tout le village et on éprouve beaucoup de sympathies pour les parents de la victime.

Une dépêche de New-York nous annonce que par suite de la négligence d'un employé de chemin de fer, qui a fermé trop tôt une aiguille, le dernier wagon d'un train de plaisir passant à Evansville, Indiana, a déraillé à la sortie de la ville, et a roulé au bas d'un remblai. Le wagon était rempli de voyageurs, qui tous ont été plus ou moins grièvement blessés.

Un cultivateur nommé Cochrane, demeurant à environ quatre milles de Lansdowne Station, s'est empoisonné dans les circonstances suivantes: Il était à la recherche de ses animaux, quand, ayant soif, il prit une tasse d'eau à la première pompe qu'il rencontra sur son chemin. Par malheur, la tasse avait servi à délayer du vert de Paris et n'avait pas été bien lavée. Cochrane a été pris de grandes douleurs avant d'arriver à sa maison. On croit qu'il en mourra.

Les employés suivants de l'hôtel Mattawa, à Kingsville, ont péri sur le lac Erie durant la tempête de vendredi soir: Rodolphe Blaser, second cuisinier; George Bellard, contre-maître; Maggie Meacham, cuisinière des légumes; et Anna Dillon, servante. Ils étaient partis malgré le conseil du capitaine Keys, qui leur avait dit qu'il venait trop. On a fait des recherches mais on n'a pas encore retrouvé les naufragés.

On nous écrit de East Angus, dans les cantons de l'Est que Charles Magnan s'est noyé accidentellement vendredi, en bas des chutes de Raton, dans le St François, en essayant de traverser la rivière à la nage pour aller chercher une chaloûpe amarrée du côté opposé où il se trouvait. Il s'est noyé sous les yeux de sa femme et de ses enfants qui l'attendaient sur la rive.

Les effets du terrible cyclone qui à ravagé certaines paroisses, se font encore sentir. Témoin oculaire et prise de frayeur à la vue des nombreux et graves dégâts causés par le tonnerre, une femme d'Acton Vale, dans les cantons de l'Est, se mit à trembler extraordinairement de tous ses membres; à ce singulier tremblement succéda une légère maladie, peu à peu tout se calma, jusqu'à ce que enfin, la pauvre femme, en dépit des soins empressés des médecins de l'endroit, rendit le dernier soupir. C'est la quatrième mort des suites du cyclone dans cette paroisse. Quant aux blessés, nous apprenons avec plaisir qu'ils sont en bonne voie de guérison, tandis que grâce à la générosité des gens d'alentour, et à la tendre sollicitude de M. le curé de St-Hyacinthe qui a bien voulu autoriser dans toutes les églises de son diocèse, une quête dont le but est de leur venir en aide, les cultivateurs se relèvent un peu de leurs grands maux.

C'est de Leeds Mégantic que nous vient la nouvelle du plus récent coup de foudre. Samedi dernier deux jeunes filles nommées Woodside et Redkin, ont été tuées par le tonnerre. Elles étaient seules dans la maison et lavaient le plancher lorsqu'elles ont été frappées par leur mère elles étaient à genoux et tenaient chacune une brosse dans la main droite.

Un ouragan d'une grande violence s'est abattu vers trois heures et demie vendredi après-midi sur Cincinnati (Ohio), et bien qu'il n'ait duré qu'un quart d'heure il y a causé des dégâts considérables. Le vent soufflait de l'ouest à l'est, et avait atteint une vitesse de 42 milles à l'heure; il était accompagné d'une pluie torrentielle qui, poussée par le vent, tombait presque horizontalement; on aurait dit de véritables nappes d'eau. Un grand nombre de toitures ont été emportées, des arbres déracinés, des enseignes arrachées, des fenêtres brisées, etc.

La clôture du terrain où se jouent les parties de balle, enlevé par la tourmente, a été lancée contre un tramway

Perry Davis' PAIN-KILLER. FRAPPE LA RACINE DU MAL. Pour usage interne et externe. Il agit promptement et soulage promptement les douleurs les plus fortes.

DRÔLE AU BUT. AGIT INSTANTANÉMENT. Pour CRAMPES, FRISONS, COLIQUES, DIARRHÉE, DYSENTERIE, CHOLÉRA MORBUS, et toutes les MALADIES des INTESTINS.

EN GARDEZ-VOUS A LA MAISON? ALLEN'S LUNG BALSAM. AUCUN REMÈDE N'EST MEILLEUR POUR TOUX, RHUMES, CROUP, CONSOMPTION, &C.

Donnera du Ton aux Nerfs, Donnera de la Force aux Muscles, Donnera de l'Embonpoint. D.L. Emulsion. Donnera de l'Appétit, Donnera du Soulagement aux Consomptifs, Donnera Fin à la Toux Chronique et guérira les Poumons.

bondé de voyageurs qui ont été très blessés plus ou moins. Dans Central Avenue, la toiture des Architectural Iron Works a été emportée, et une brique tombant sur la tête du propriétaire de l'usine, M. Ward, lui a fracturé le crâne. Dans Walnut street, le toit d'un hôpital a été enlevé et lancé sur la toiture d'une brasserie voisine, qui a été également démolie.

Le même coup de vent est passé à peu près à la même heure sur Hamilton, à 25 milles de Cincinnati; une usine a été en partie démolie et un mur en s'éroulant, a blessé cinq ouvriers. Des cheminées ont été renversées et quantité d'arbres abattus. A Fairview tout près d'Hamilton, la tourmente a démolie la cheminée d'une papeterie.

NIAGARA, 18—Alfred Patrick, bien connu comme premier commis de la chambre des communes, est tombé de l'estrade durant la démonstration de samedi et a reçu des blessures graves à la tête. Il est mort à 5 heures ce matin.

Depuis plus de cinquante ans Le SIROP CALMANT de MME WINSLOW a été employé par des millions de mères, pour leurs enfants, pendant la dentition. Si vous êtes troublé la nuit ou réveillé par un enfant malade qui souffre et pleure de douleur due à des dents qui percent, demandez de suite une bouteille de SIROP CALMANT de MME WINSLOW. Ce sirop soulagera de suite le pauvre petit. Fiez-vous à lui, mères, il n'y a pas d'erreur. Il guérit la Diarrhée, réglera l'Estomac, et les Boyaux, guérira de la Colique amollira les Gencives et diminuera l'Inflammation, et donnera de la force et de l'énergie à tout le système.

SÛRE LE GRAND PURIFICATEUR DU SANG. LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL. CERTAINE. AGREABLE NE MANQUE JAMAIS.

G. LASSALLE Rue St-Joseph No 28 Agent d'Assurances contre le Feu. Garantie par des Compagnies Anglaises seulement de première classe.

Lettres funéraires imprimées à une heure d'avis à ce bureau.

LA CONSOMPTION GUERIE Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse; s'après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. NOYER, 820 Powers' Block, Rochester, N. Y. 15-7-91—la

RICE BABIES. La fleur de riz pour la nourriture d'enfant ne peut être surpassée. C'est un grand préservatif pour le choléra et toutes autres maladies des intestins. Essayez-le pour vos enfants, pour la préparer telle quelle doit-être, demandez le livre de recettes, qui vous sera envoyé gratis sur demande par le Mount Royal Milling & Mfg Co. Montreal. 28-5-92—6m

AVIS PUBLIC G. LASSALLE Percepteur du Revenu Provincial. Tient son bureau maintenant sur la RUE ST JOSEPH, AU No 28 12-3-92—1a

Province de Québec, District des Trois-Rivières. Cour Supérieure. Alexis Rochelleau, cultivateur, de la paroisse de St-Léonard, Demandeur, vs. Onésime Lacharité, cultivateur de la paroisse de Ste-Enluite, Défendeur, et Damase Lacharité, cultivateur, de la paroisse de Ste-Enluite et Ernest Raymond, cultivateur, de la paroisse de St-Léonard, Tiers-Saisis. Il est ordonné au Défendeur de comparaitre dans les deux mois. Trois-Rivières, 13 Juillet 1892. J. B. O. DUMONT, Député P. C. S., District des Trois-Rivières.

Province de Québec, District des Trois-Rivières. Cour Supérieure. Alexis Rochelleau, cultivateur, de la paroisse de St-Léonard, Demandeur, vs. Onésime Lacharité, cultivateur, de la paroisse de Ste-Enluite, Défendeur, et Damase Lacharité, cultivateur, de la paroisse de Ste-Enluite et Ernest Raymond, cultivateur, de la paroisse de St-Léonard, Tiers-Saisis. Il est ordonné au Défendeur de comparaitre dans les deux mois. Trois-Rivières, 13 Juillet 1892. J. B. O. DUMONT, Député P. C. S., District des Trois-Rivières.

Cie. N. R. & O. A l'avenir le départ du Vapeur "Berthier" se fera le Dimanche à 9 hrs. A. M. au lieu de 12 hrs.

THE RIPANS TABLETS regulate the stomach, liver and bowels, purify the blood, are pleasant to take, safe and always effectual. A reliable remedy for Biliousness, Blisters on the Face, Bright's Disease, Catarrh, Colic, Constipation, Chronic Diarrhoea, Chronic Liver Trouble, Diabetes, Disordered Stomach, Dizziness, Dysentery, Dyspepsia, Eczema, Flatulence, Female Complaints, Foul Breath, Headache, Heartburn, Hives, Jaundice, Kidney Complaints, Liver petite, Mental Depression, Rash, Painful Digestion, Blood to the Head, Salt Rheum, Scald Headache, Skin Diseases, Tired Feeling, Torpid Brash and every other that results from impure blood or a failure of their functions by the stomach, liver and intestines. Persons given to over-eating are benefited by taking one tablet after each meal. A continued use of the Ripans Tablets is the surest cure for obstinate constipation. They contain nothing that can be injurious to the most delicate. 1 gross \$2, 1/2 gross \$1.25, 3/4 gross 75c., 1-24 gross 15 cents. Sent by mail postage paid. Address THE RIPANS CHEMICAL COMPANY, New York.

EUG. GODIN & Cie Ingénieurs Electriciens. Se chargent de la pose de la lumière électrique dans les résidences privées et les magasins. Prix modéré. Ouvrage garanti. 16-4-92—3m

A VENDRE Une magnifique maison en pierre, deux étages, couverture en métal, coin est des rues Notre-Dame et Bonaventure, en face de la place de l'Eglise paroissiale et du Carré Lavolette. Un des plus beaux sites de la ville pour résider ou pour un magasin commercial. Conditions faciles, possession immédiate. S'adresser à G. DESILETS, Trois-Rivières. 13-4-92—jno

A LOUER Les maisons des héritiers Décoteau, situées coin des rues du Fleuve et St Antoine, comprenant: 10 Le logement occupé par Madame Girard, voisin de l'hôtel Dufresne. 20 Celui occupé par M. Pellerin. 30 Celui de M. Beauchesne. Ces logements sont munis de tuyaux d'eau, gaz et autres améliorations. S'adresser à ALFRED DESILETS, 45 Rue des Champs. 16 Février 1892—jno

A LOUER L'ancien bureau de feu le Dr Badoux, rue Alexandre. Ce bureau est disponible de suite. S'adresser à Ls BADEAUX, Marchand, Rue Notre-Dame. 17-2-92—jno

A LOUER Le magasin ci-devant occupé par MM. Rousseau & Durand, épiciers, coin des rues Hart et des Forges, la propriété de MM. Panneton & Godin. Ce magasin spacieux situé au centre même des affaires offre tous les avantages désirables pour une maison de commerce. S'adresser à HENRI GODIN No 10 Rue des Forges. 17-2-92—jno

Maison à Vendre Une belle maison parfaitement énie sous tous les rapports, avec les commodités modernes et dépendances, située sur la rue Champlain, Nos. 60 et 62, (en face de la gare du Pacifique), voisine de l'Hôtel du Canada tenue par M. I. Dufresne. Conditions faciles. S'adresser à ARTHUR OLIVIER, Avocat. Trois-Rivières, 10 décembre 90—jno.

Cottage à vendre OU A LOUER M. P. B. Vanasse offre en vente ou à louer le magnifique cottage qu'il a occupé jusqu'à ces derniers temps, au pied du coteau. Chacun connaît cette jolie résidence entourée d'arbres, au milieu d'un vaste terrain, ayant de bonnes dépendances, etc. Les acheteurs obtiendront des conditions faciles. S'adresser à M. Vanasse, bureau de la douane, Trois-Rivières.

LA CANADIENNE Compagnie d'assurance sur la vie DE MONTREAL. Il nous fait plaisir de constater que cette compagnie a payé le 9 Juillet courant, la somme de \$2,000 aux héritiers de feu Jacques Robitaille, de Québec, et d'engager nos concitoyens à encourager cette compagnie locale avantageuse et honorable. DEMANDEZ LES CIRCULAIRES. Cette compagnie a besoin d'agents pour les localités non encore représentées. S'adresser au bureau principal, 114 rue St Jacques Montreal. 25-7-91—jno

DRUMMOND COUNTY RAILWAY. HORAIRE No 3 COMMENCANT LUNDI, 29 JUIN 1891. TRAINS DE L'EST. TRAINS DE L'OUEST. Table with columns for No 5, No 3, No 1, No 2, No 4, No 6, MIXED, PASS, STATIONS, and times.

NOTE—Les trains circulent tous les jours, les dimanches exceptés. Les passagers prennent le train à la gare Bonaventure, Montréal. \*STATIONS DE PAVILLONS. A. OUELLETTE, Wm MITCHELL, Agent Général du Fret et des Passagers, GÉRANT GÉNÉRAL. DRUMMONDVILLE, QUÉ, 22 Juin 1891.

BUY BOSS WATCH CASES. Illustration of a man in a hat and coat holding a watch and a case.

DEMENAGEMENT! M. P. M. CONNOR annonce à ses nombreuses pratiques et au public en général, qu'il a transporté son magasin en face de L'HOTEL DOMINION ancien magasin de L. P. LANGLOIS. Son stock est complètement nouveau et consiste en MONTRES, BIJOUX EN OR ET ARGENT ET ARGENTERIES, CANNES A POMMEAUX D'OR, ARTICLES DE FANTAISIE, ETC. Convenables pour cadeaux de Noces et d'anniversaires de Naissance. Montres, Horloges et Bijoux réparés par des ouvriers compétents et d'expérience. Plaquage en Or et Argent, et Gravure. P. M. CONNOR, Importateur et Manufacturier. 10-10-91—4m